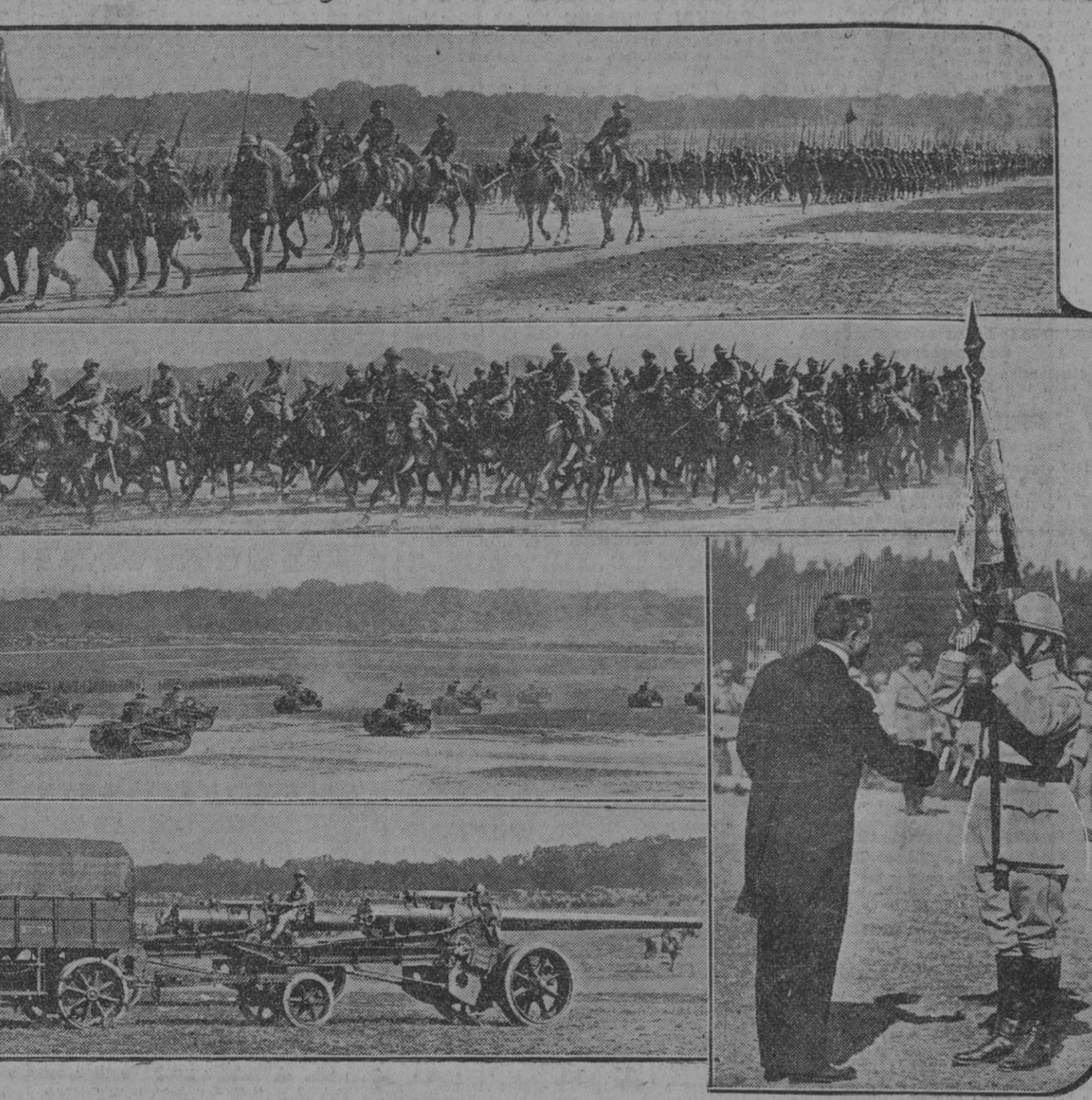


LA REVUE DU 4 JUILLET A VINCENTENNES

Les Allemands retardent encore au jour d'hui vendredi, à 4 heures, les conditions A partir du 1er août, fourniture de :: des Alliés :: 2 millions de tonnes de charbon par mois, dont 1,600,000 à la France

Si le 15 novembre, 6 millions de tonnes n'ont pas été fournies, les Alliés occuperont le bassin de la Ruhr



De haut en bas: Le maréchal Pétain remettant les décorations aux généraux et aux amiraux; le défilé de l'infanterie, de la cavalerie, des chars de combat et de l'artillerie lourde à tracteurs; M. André Lefèvre remettant le drapeau d'un régiment à son colonel

A propos de la mort de l'Impératrice

Le décès de l'impératrice Eugénie ramène la curiosité publique sur une histoire restée jusqu'ici obscure et qui a trait à l'existence d'un enfant qu'aurait eu le fils de Napoléon III, d'une dame Rebecca Clark-Jackson, décédée à Marseille au mois d'avril 1911. L'existence d'un enfant impérial fut révélée à cette époque par un de nos confrères du «Sicéle» qui publia dans les colonnes de ce journal des détails extrêmement précis qui tenaient de la bouche d'un journaliste anglais, lequel avait été chargé de l'éducation de l'enfant, alors âgé de quatorze ans.

À ce moment-là cet enfant était élevé au collège de Saint-Marie, à Creswell-Park, dans le comté de Devonshire, appartenant au fils de l'empereur. Il était né d'un mariage clandestin, nommé Charlotte, laquelle était alors mariée à un certain Walter Kelly, qui mourut phthisique à Londres en 1876. Madame Charlotte Kelly figurait dans un sketch du West-End, non loin de l'Empire, où l'on connaissait sous le nom de Charlotte Walkins, une jeune femme qui avait des relations durement envieux trois fois, jusqu'au moment où le jeune homme s'embarqua pour le Transvaal où il devait bientôt trouver une mort sans gloire.

Les fidèles de l'Empire ont amèrement reproché à l'impératrice, à la suite de la tragédie du Zouloù, d'avoir autorisé l'autorisation à son fils de prendre du service, le rendant ainsi responsable d'une disparition qui coupa si brutalement les ailes à leurs rêves de restauration impériale. Mais quel en agissant ainsi, la mère avait voulu arracher son enfant à une vie de dissipation qui était essentiellement préjudiciable à sa santé. Qu'il en soit des adieux de Loty et de son «mignon Louis» furent déchirants. Loty ne devait plus jamais apprendre de la mort de son fils, lorsqu'elle vit son portrait publié dans les journaux. Elle disparaissait mystérieusement de Londres, se rendant en Australie, où elle mourut sans laisser de personne charitable, miss Martin. Jamais on n'a plus entendu parler d'elle.

Interrogé sur l'existence de cet enfant, on lui avait dit l'entrée de la jeune Walkins à l'Empire, l'impératrice Eugénie serait venue en France, à Bercy, chez une dame Husson, institutrice, puis à Saint-Nicolas, c'est l'impératrice Eugénie, et elle a emporté à jamais le secret dans sa tombe, à moins que le testament de la dédicataire ne contienne quelque renseignement.

Singulière destinée que celle de cette femme que les hasards d'une rencontre ont assise un instant sur le trône de France. Elle était belle. Le prince Louis-Napoléon la vit dans un bal. Son cœur fut pris, et l'épousa. Les brillantes fêtes de la présidence aux Tuileries n'ont duré que dix-huit ans. La guerre avec la Prusse devint un jour à son récit que l'impératrice dit un jour: «C'est une guerre à moi, c'est un jour que j'ai cru à la mort de mon fils. C'était un jour que j'ai vu la victoire qui consoliderait pour son fils le trône chancelant du père. C'était aussi une guerre parce que, très dévote, son fils rêvait une sanglante défaite pour le plus mérité prussien. Mais elle n'est pas morte.

L'Allemagne a trinqué le plébiscite en Prusse orientale

Varsovie, 16 juillet. — Le ministère des affaires étrangères publie au sujet du plébiscite en Prusse orientale la déclaration suivante: «Le conseil général de Pologne à Allenstein (Obztyk) fait parvenir, le 3 juillet, à la commission internationale de plébiscite une note officielle par laquelle le gouvernement polonais demandait qu'il fut procédé à la révision des listes de votants, et que le plébiscite fut ajourné jusqu'à ce que cette révision ait été terminée. Cette demande a été rejetée sans réponse, le conseil général de Pologne fit savoir, le 10 juillet, à la commission internationale de plébiscite que le plébiscite ne donnerait pas l'expression véritable de la volonté de la population, et qu'il serait effectué contrairement à l'esprit du traité de Versailles. Comme le plébiscite a eu lieu dans des conditions, le gouvernement polonais ne peut pas en accepter les résultats.

La population du district de Marienwerder (Kwidzyn) adresse au Conseil national polonais de l'endroit des protestations indignées en soulignant les abus qui ont été commis au cours du vote. Le secret du scrutin a été violé, les bulletins ont été empêchés de voter quantité de Polonais. Il y eut des cas très fréquents où les bulletins furent remplacés par des bulletins polonais et remplacés par des bulletins allemands. La population polonaise est unanime à demander la révision du plébiscite.

Un accord provisoire entre l'Allemagne et la Lettonie

Berlin, 15 juillet. — Aujourd'hui a été signé un accord provisoire entre l'Allemagne et la Lettonie, par des délégués allemands et lettons, un accord provisoire réglant la reprise des relations entre les deux pays pendant deux ans. Cet accord entrera en vigueur qu'après qu'il aura été ratifié des deux côtés.

Des ouvriers allemands émigrent en Russie

Berlin, 16 juillet. — Un premier groupe de 200 ouvriers allemands a quitté la Russie à la fin de juin. Les autres groupes suivront dans quelques semaines.

La Pologne s'incline devant l'arbitrage de M. Lloyd George

Varsovie, 15 juillet. — Le conseil de la défense nationale a tenu une séance de nuit, où le président du conseil, de retour de Spa, a rendu compte de sa mission. Une dépêche est partie cette nuit contenant l'approbation des conditions posées par M. Lloyd George. Bien qu'il ait encore transpiré dans la presse, mais l'émotion sera grande lorsque sera connue la teneur exacte de la note que le gouvernement polonais a adressée à M. Lloyd George en présence de MM. Millerand et Storza gardant un silence absolu.

La réponse des Soviétiques à l'Angleterre est arrivée

Spa, 16 juillet. — La réponse des Soviétiques à M. Lloyd George est arrivée. On n'a pu encore en saisir le sens, mais les Soviétiques y posent des conditions nouvelles, les plus importantes étant que la Conférence de la paix ait lieu, non pas à Londres, mais à Brest-Litovsk.

Les Polonais reprennent Dubno

Varsovie, 15 juillet. — Le communiqué polonais annonce que les troupes polonaises ont recouvré Dubno après deux jours de combats.

La Hongrie aurait offert du secours à la Pologne

Berlin, 16 juillet. — L'ambassadeur hongrois au secours des Polonais, en échange d'une révision du traité de paix imposé à la Hongrie. Le refus est logique de la Roumanie, de la Yougoslavie et de la Tchécoslovaquie.

Les Lithuaniens attaquent les Polonais

Londres, 16 juillet. — Les hostilités ont débuté entre les Lithuaniens et les Polonais dans la région de Wilna, à 16 kilomètres de la frontière.

LES FUNERAILLES de l'impératrice Eugénie à Madrid

Madrid, 16 juillet. — Avec tous les honneurs et l'appareil réservés aux rois et aux membres d'une famille royale, et au milieu d'une assistance énorme, la dépouille mortuaire de l'impératrice Eugénie a été transférée hier soir de la maison mortuaire, le palais de Liria, résidence du duc d'Albe, à la gare de Nord, où elle a été déposée dans un wagon transformé en chapelle ardente. Ce wagon a été mis en route à dix heures, et vingt-neuf heures pour la frontière française. Le défilé était conduit par l'infant Alphonse, le beau-frère du roi, représentant ce dernier.

La translation du corps de Madrid à Southampton par Bordeaux

La dépouille mortuaire de l'impératrice Eugénie, partie de Madrid le 15 juillet, a été transférée à Bordeaux le 16, et de Bordeaux à Southampton le 17. Elle repartira pour Paris par le train de 9 h. 45. Elle repartira pour Paris par le train de 9 h. 45. Elle repartira pour Paris par le train de 9 h. 45. Elle repartira pour Paris par le train de 9 h. 45.

La guerre gréco-turque

La Roumanie offre d'aider les alliés en Asie Mineure

Spa, 16 juillet. — Les Roumains ont proposé aux alliés de mettre des troupes à la disposition de l'armée alliée en Asie Mineure.

Les prohibitions d'importations vont être supprimées

Paris, 15 juillet. — Le 23 avril dernier, le gouvernement décidait l'interdiction d'un grand nombre d'importations dans le but d'économiser les devises étrangères. Dans quelques jours le décret sera rapporté en majeure partie. De ce fait, depuis le 5 juillet, des dérogations ont été accordées pour les marchandises sur lesquelles le gouvernement se propose de maintenir l'interdiction: volailles, truffes, produits de la pêche, produits de la chasse, produits de la forêt, produits de la cueillette, produits de la cueillette, produits de la cueillette.

La guerre civile en Chine

Le Japon gardera en Chine neutralité

Paris, 15 juillet. — Le ministre des affaires étrangères du Japon a donné au ministre français les instructions suivantes: «Devant la grave situation résultant du conflit des deux partis en Chine, le Japon se réserve le droit de rester neutre, à moins qu'il ne soit intervenu dans les affaires intérieures de la Chine. Le Japon se réserve le droit de rester neutre, à moins qu'il ne soit intervenu dans les affaires intérieures de la Chine.

Un budget de 50 milliards

Paris, 16 juillet. — Le chiffre de dépenses du budget de 1920 s'élève à 49 milliards 900 millions de francs. Le budget ordinaire, 18 milliards 850 millions de francs; le budget extraordinaire, 31 milliards 500 millions de francs. Le budget ordinaire est de 18 milliards 850 millions de francs, le budget extraordinaire est de 31 milliards 500 millions de francs.

Mme Judith et l'Impératrice

Du Crie de Paris: «Mme Judith, qui fut secrétaire de la Comédie-Française, ne fut pas étrangère à la fascination exercée par Eugénie de Montijo sur l'empereur Napoléon. La jeune comtesse de Teba, avant même de venir en France, était connue de l'impératrice Eugénie. C'est aussi grâce à Judith que la comtesse de Teba eut accès à l'impératrice. C'est aussi grâce à Judith que la comtesse de Teba eut accès à l'impératrice. C'est aussi grâce à Judith que la comtesse de Teba eut accès à l'impératrice.

Le Japon gardera en Chine neutralité

Le Japon gardera en Chine neutralité

Paris, 15 juillet. — Le ministre des affaires étrangères du Japon a donné au ministre français les instructions suivantes: «Devant la grave situation résultant du conflit des deux partis en Chine, le Japon se réserve le droit de rester neutre, à moins qu'il ne soit intervenu dans les affaires intérieures de la Chine. Le Japon se réserve le droit de rester neutre, à moins qu'il ne soit intervenu dans les affaires intérieures de la Chine.

Un budget de 50 milliards

Un budget de 50 milliards

Paris, 16 juillet. — Le chiffre de dépenses du budget de 1920 s'élève à 49 milliards 900 millions de francs. Le budget ordinaire, 18 milliards 850 millions de francs; le budget extraordinaire, 31 milliards 500 millions de francs. Le budget ordinaire est de 18 milliards 850 millions de francs, le budget extraordinaire est de 31 milliards 500 millions de francs.

LE MAÎTRE DU SILENCE

PAR DELLY

QUATRIÈME PARTIE

Le secret de Kou-Kou-Noor

Il s'agit d'un peu de comp. — J'ai vu certainement. — Rosa, l'autre jour, j'essais. — Rosa? — Où ça? — La voix d'Adda frémit un peu en réponse. — Elle était dans la voiture du comte Mancoelli. — Mancoelli répéta, d'un ton étouffé: — Dans la voiture de... — Adda, tout en silence, ne remarqua pas le saisissement de son père. — Elle était mise en évidence. Il y avait deux autres dames dans la voiture. Une qui lui paraissait d'un certain âge, une jeune femme, très jolie. — Mais...

Les Allemands retardent encore la signature de l'accord

Les Allemands retardent encore la signature de l'accord

Spa, 16 juillet. — La séance du conseil international n'a commencé qu'un peu après onze heures et demi.

Le chef de cabinet du docteur Simons a apporté une note demandant que modifications soient apportées au protocole, qui a été remis hier soir à la délégation allemande.

Les alliés délibèrent. Les négociations allemandes ne seront convoquées pour signer que cette après-midi, à quatre heures.

Une note pour l'opinion publique allemande

Une note pour l'opinion publique allemande

Berlin, 16 juillet. — Une note officielle de Spa expose le point de vue des délégués allemands au moment actuel des négociations.

«Il semble certain, dit cette note, que les alliés sont favorables à divers points de la proposition allemande. Sous le ton sur la proposition pour le bassin de la Ruhr, il est peu douteux, mais il ne pouvait en être autrement, sans imposer de graves sacrifices à l'Allemagne. Il ne peut y avoir sans doute, d'après la situation, que les uns et les autres, pour tout réaliser ce qui paraît impossible.

Les Allemands retardent encore la signature de l'accord

Les Allemands retardent encore la signature de l'accord

Spa, 16 juillet. — La séance du conseil international n'a commencé qu'un peu après onze heures et demi.

Le chef de cabinet du docteur Simons a apporté une note demandant que modifications soient apportées au protocole, qui a été remis hier soir à la délégation allemande.

Les alliés délibèrent. Les négociations allemandes ne seront convoquées pour signer que cette après-midi, à quatre heures.

La fureur des experts allemands

La fureur des experts allemands

Spa, 16 juillet. — Hier, vers dix heures, soit à l'ambassadeur allemand, soit à l'ambassadeur français, ont été examinés les conditions de l'Entente. MM. Hugo Strozzi et Walter Rathenau s'élevèrent avec la dernière ferveur contre l'établissement de l'arrangement décidé par les alliés.

Une controverse Lloyd George et Millerand-Storza

Une controverse Lloyd George et Millerand-Storza

Spa, 16 juillet. — Au cours de la discussion des alliés sur les contre-propositions des Allemands relatives à la fourniture de charbon, le débat fut des plus vifs. La principale divergence de vues portait sur le prix du charbon. M. Lloyd George demandait que les alliés fussent prêts à payer le charbon allemand au prix minimum, ce qui n'était pas le but à atteindre.

Les Alliés occupent le bassin de la Ruhr

Les Alliés occupent le bassin de la Ruhr

Spa, 16 juillet. — Les chefs des délégations alliées ont tenu une séance de nuit. Ils ont décidé de signer le protocole de Spa, qui a été signé hier soir.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

La mort de la tsarine

La mort de la tsarine

Paris, 16 juillet. — MM. Charles et Henri Ousevitch viennent de publier un livre sur la mort de la tsarine. Ce livre apporte de nouvelles révélations sur les derniers moments de la tsarine. Elle aurait été brûlée vive avec ses enfants.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

Revue de la presse

Revue de la presse

Succès français à Spa

Le Matin (M. Jules Sauerwein): «Nous aurons du charbon cet hiver, nous en aurons davantage et à meilleur compte que l'hiver dernier. Les conditions de l'expédition, au moins d'une expédition militaire immédiate, dans la Ruhr, l'insiste le général Sauerwein, qui insiste sur le fait que les livraisons anglaises, belges et américaines de charbon ont permis de préserver l'industrie allemande, mais que la production de charbon allemand, qui assure à la France 1.000.000 tonnes de charbon par an, est insuffisante pour assurer à l'Italie et à la Belgique. Le déficit de la France en charbon va se trouver couvert annuellement à 6 millions de tonnes.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

Le budget de 50 milliards

Le budget de 50 milliards

Paris, 16 juillet. — Le chiffre de dépenses du budget de 1920 s'élève à 49 milliards 900 millions de francs. Le budget ordinaire, 18 milliards 850 millions de francs; le budget extraordinaire, 31 milliards 500 millions de francs. Le budget ordinaire est de 18 milliards 850 millions de francs, le budget extraordinaire est de 31 milliards 500 millions de francs.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

Le service militaire

Le service militaire

Paris, 16 juillet. — Le ministre de la guerre déposera très prochainement le projet de loi réorganisant le recrutement de l'armée. Le projet prévoit un contingent annuel de 200.000 hommes, dont deux ans seulement de service actif, dix-huit mois de réserve et dix de territoriale. Le service actif est réparti en six mois et dix-huit mois de réserve.

